

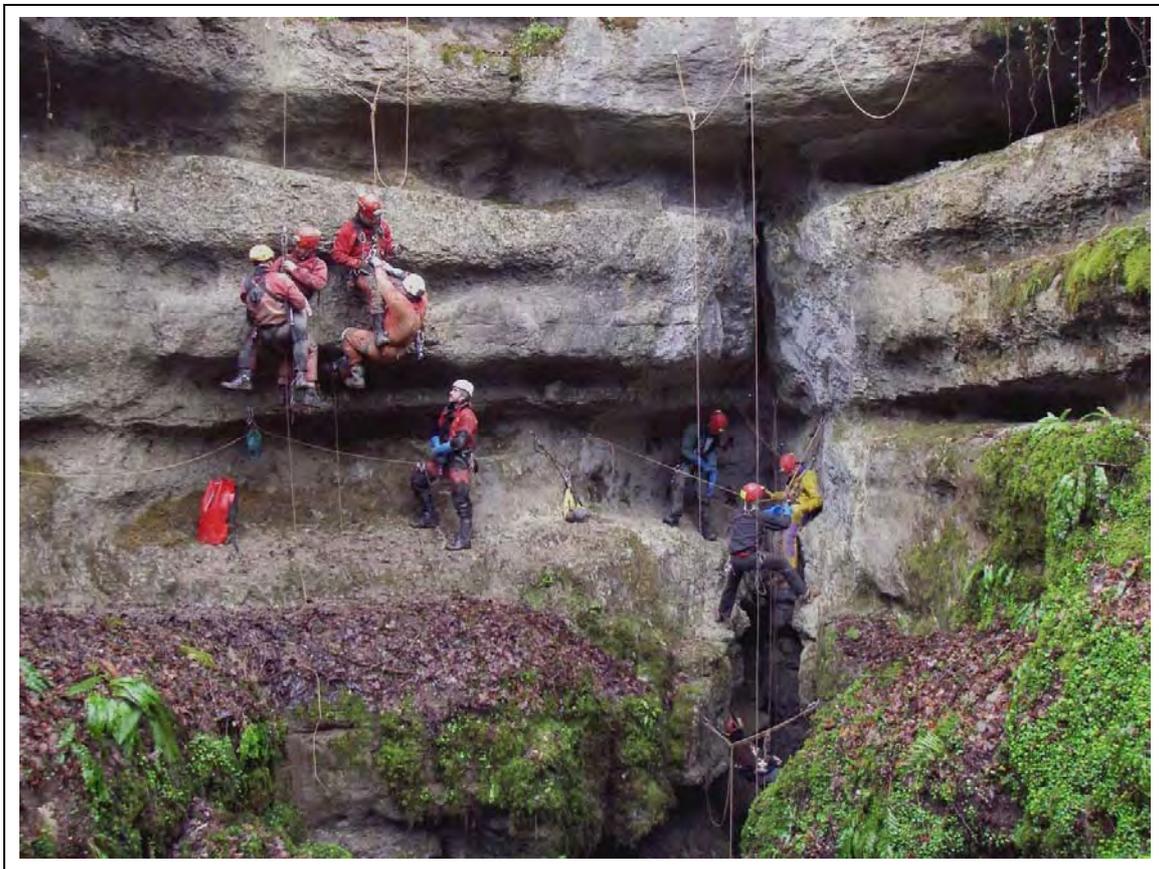


COMITE DEPARTEMENTALE DE SPELEOLOGIE DE
L'ESSONNE

COMITE DEPARTEMENTALE DE SPELEOLOGIE DE
SEINE SAINT-DENIS



STAGE PREPA-INITIATEUR/MONITEUR



MONTROND-LE-CHATEAU, 3 – 5 AVRIL 2010

Responsables : Vincent Biot (CDS 91) et Fabien Fecheroulle (CDS 93)



Introduction

Un millésime 2010, victime de son succès !

Une demande de plus en plus marquée de se former et un besoin de se préparer aux stages diplômant que sont l'initiateur et le monitorat de spéléologie semblent être les principales explications de cet engouement ! Les stages répondent à une demande de formation que l'on ne trouve pas toujours dans les clubs par manque de temps ou de compétences.

La bonne ambiance et la convivialité ne sont pas non plus étrangères à cette forte participation : certains « redoublaient » ou étaient déjà venus sur d'autres stages.

Les échanges qui naissent entre les participants, aussi bien stagiaires que cadres, restent une richesse pour tous. C'est, je crois, ce qui fait la force de ces stages mais de façon générale des stages de l'EFS.

Pour ma part, si j'ai partagé mes connaissances, j'ai encore beaucoup appris dans mon rôle de cadre ! Ce n'est peut-être pas un hasard si cela fait plus de 10 ans que j'encadre des stages... Ce que l'on apprend, il faut le partager : des cadres spéléos ont pris le temps de me former, à moi d'en faire autant et à vous d'assurer la relève !

Bonne lecture de ce compte-rendu que Gaël a pris en main pour en assurer sa réalisation rapide.

Vincent Biot

Un nouveau stage perfectionnement – prépa initiateur – prépa moniteur, une nouvelle version conjointe CDS 91 – CDS 93 pour l'organisation, deuxième du nom, mais encore une nouvelle formule, le mode barnum... 19 stagiaires et 10 cadres, du jamais fait pour ce stage. Autre nouveauté, compte tenu du nombre de stagiaires, il nous a fallu chercher de nouveaux cadres. Dans la dynamique actuelle de relance de la commission enseignement du CoSIF, c'était l'occasion rêvée pour lancer la procédure, en mettant dans le bain de tout nouveaux initiateurs et des futurs moniteurs pour assurer aux stagiaires des conditions optimales d'un cadre pour deux.

L'organisation a été complexe, entre les trois formules conjointes du stage (stage de perfectionnement à l'équipement, de préparation aux tests techniques de l'initiateur ou du moniteur), le nombre de stagiaires, le nombre de cavités brochées dans le Doubs et la pluie sans intermittence pendant les trois jours, nous nous en sommes tout de même tirés haut la main, et le bilan est, comme d'habitude, hyper positif, tant du point de vue des stagiaires qui ont tous beaucoup appris, que du point de vue des cadres, qui ont eux aussi eu pas mal de sujets de réflexion et de discussion...

L'ambiance aussi était très bonne, malgré le mauvais temps, et même sur des formules moins intimistes comme c'était le cas, tout le monde a pu faire profiter les autres de ses remarques, de ses idées et de ses questions. Les débriefings étaient (par nécessité) réduits au strict minimum et ont permis malgré tout de faire le point tous ensemble sur quelques questions clefs.

Enfin, l'accueil du gîte Decreuse est légendaire et toujours magique. Bref, sans nous vanter, une réussite...

Les stagiaires, comme les cadres, venaient de toute la France, ce qui permet toujours des rencontres et des discussions très riches. Trois stagiaires venaient pour faire le point sur leur niveau en vue de passer le monitorat cette année, deux dans le but de préparer l'initiateur dans un avenir proche, et nous espérons que ce stage donnera envie à de nombreux(ses) stagiaires de continuer à progresser pour s'engager dans la voie de l'encadrement.

La recherche de dynamisme et de relance du CoSIF et de l'enseignement, de la formation de cadres et de la promotion des stages, trouve ici tout son intérêt et toute sa place. Il est urgent de remettre en route toute la machine, de former des spéléologues aux techniques actuelles, et de leur montrer, comme nous avons pu le voir chez d'autres équipes, que les techniques d'il y a 20 ans, se retrouvent encore sous terre. Mais surtout, se convaincre qu'elles peuvent être dangereuses et donc qu'il est important de se former pour pouvoir former ou informer les gens de nos clubs et faire profiter le plus de gens possible de ce qui ressort de ces stages en termes d'outils et de techniques.

Nous vous souhaitons de la réussite dans vos tests et examens, du plaisir dans vos sorties et dans vos formations, du bonheur en toute sécurité lors de vos sorties. Et nous espérons vous revoir sous terre dans des futurs proches, en tant que cadres ou stagiaires.

Gaël Monvoisin

Les participants

Les filles et les gars qui sont venus là pour se former !

Nom	Prénom	Courriel	Téléphone	Adresse	Ville
Masson	Laurent	laurent.masson@quantel.fr	06 89 52 91 14	3 impasse de la Beauce	91570 Champcueil
Wehrlé	Laurent	laurent_wehrle@yahoo.fr	05 65 42 48 11 06 66 66 75 43	82 rue des Edelweiss	12 850 Onet le Château
Queret	Yoann	yoann@queret.net	06 62 61 99 40	8 rue de l'union	94140 Alfortville
Noble	Julie	julie.noble@hotmail.f		105 rue domparion	01170 Gex
Muckenhirn	Eric	eric.muckenhirn@aliceadsl.fr	01 69 42 96 45	2 allée de la Quintinie	91230 Montgeron
Morin	Laurent		06 74 88 57 28	32 avenue de la république	91230 Montgeron
Kanshine	Stéphane	carxwol@hexecho.net	06 64 31 72 52	16, Domaine Château Gaillard	94700 Maisons-Alfort
Duger	Nadine	nadine.duger@noos.fr	01 77 16 28 46 06 81 20 49 72	137, rue oberkampf, hall 1-3	75011 Paris
Duger	Océane	nadine.duger@noos.fr	01 77 16 28 46	137, rue oberkampf, hall 1-3	75011 Paris
Blanc	Guillaume	gui.blancd@laposte.net	06 60 19 10 90	90bis, avenue de la gare	91300 Massy
Mechain	Alexandre	alesk17@orange.fr	06 71 90 63 55	20 rue du Manoir	17400 St Jean d'Angely
Loza	Nathalie	Nathalie_Loza@carrefour.com	06 76 09 75 25	31 rue du 11 novembre	94800 Villejuif
Ribeira	Michel	yopie@free.fr	06 12 78 24 25	6 avenue Olin	93600 Aulnay sous Bois
Barach	Erwann	barach.erwann@yahoo.fr	06 14 84 24 94	382 rue François Perrin	38150 Morestel
Atout	Nacima	malisa1@aliceadsl.fr	06 25 73 22 43	39 rue Marcelin Berthelot	93700 Drancy
Bakri	Rachida	rochdybak@hotmail.fr	06 15 19 42 72	13 Villa des Prés, appart 31	93270 Sevran
Revolle	Eric	eric.revolle@wanadoo.fr	04 78 88 89 76	64 chemin du clos	69140 Rillieux La Pape
Datry	Thibault	thibault.datry@cemagref.fr	06 66 92 09 89	6, rue Vauzelles	69001 Lyon
Fournier	Claude	speleodix@orange.fr	03 25 37 76 13	5 bis rue jobelet	10150 Montsuzain

Au total, 19 stagiaires, dont 12 "francilien(ne)s" et 7 "provinciaux", dont 6 femmes et 13 hommes, dont 2 prépa – moniteurs, un prépa – BE, 2 prépa – initiateurs et dont 19 spéléologues de bon goût et de bonne humeur.

Les gars qui sont venus là pour former « les filles et les gars qui sont venus là pour être formés » !!

Tout ce petit monde a été encadré par des cadres, pour la plupart "franciliens", mais avec deux "provinciaux" (et, nous leurs souhaitons, futurs moniteurs), les 4 "nouveaux" moniteurs d'Ile de France et 3 des 13 nouveaux initiateurs "franciliens".

Nom	Prénom	Courriel	Téléphone	Adresse	Ville
Biot	Vincent	vincent.biot@voila.fr	06 20 88 16 31	Les amphores, 380 route de Rive de Gier	69560 St Romain-en-Gal
Fécheroulle	Fabien	fabienf@neuf.fr	01 78 71 24 53	1, rue Frédéric Passy	77470 Trilport
Ginguené	Julien	julien.ginguene@gmail.com	06 32 30 87 03	14 rue roger vaillant	91700 Ste geneviève des bois
Humbert	Franck	frakaoui@free.fr	01 60 15 66 05	18 rue Roger Vaillant	91700 Ste Geneviève des Bois
Monvoisin	Gaël	monvoisin.gael@voila.fr	06 19 85 64 60	14, rue Paul Mazy	94200 Ivry sur Seine
Panteix	Jean-Louis	jlpanteix@yahoo.fr	06 19 94 51 81	16 rue Roger Vaillant	91700 Ste Geneviève des Bois
Arnaud	Maxence	spelemax@hotmail.fr	06 67 38 59 09	640 avenue des thermes	73600 Salins-les-Thermes
Chauvin	Franck	franck.chauvin@aliceadsl.fr	06 62 36 22 70	23 rue de la peupleraie	91160 Longjumeau
Fialon	Patrice	rletpati@gmail.com	04 74 78 25 42	114 place Aristide BRIAND	69560 Ste Colombe
Frot	Hervé	frot.herve@wanadoo.fr	01-60-72-50-43		



Ambiance humide au gouffre de la Chenau (photo Franck Chauvin).

Au programme

Quelques cadres et stagiaires arrivés tôt dans la soirée du vendredi, tentent d'effectuer un inventaire de tout le matériel. Le week-end de Pâques étant un gros week-end de stage, tout le matériel de l'EFS est déjà pris, il a donc fallu se débrouiller avec les matériels du SSF IdF, du CDS 93, des clubs SCR (Spéléo Club de Rosny, 93) et CSM (Club Spéléo de Montgeron, 91), soit 4 à 5 marquages différents...

Samedi 3 avril 2010.

C'est autour du petit déjeuner préparé par Bella (qui enchaîne sur les pique-niques), au petit matin, que nous faisons connaissance avec les derniers arrivés (pour certains très tard dans la nuit voire au petit matin). Pendant que les stagiaires terminent leurs tartines, les cadres font connaissance (nous sommes tellement nombreux) et se font leur tour de table pour organiser la journée, les groupes, choisir les cavités et se mettre d'accord sur les enseignements à apporter. Un rapide tour de table a ensuite permis à chacun de faire part de ses objectifs et de ses attentes pour ce stage.

Stagiaires	Cadres	Cavités
Laurent W.+Alexandre + Erwan	Gaël et Patrice	Gouffre de Vauvougier
Nacima + Rachida	Julien	Gouffre de la Légarde
Eric M. + Claude	Vincent	Gouffre des Biefs Boussets
Nathalie + Yoan	Franck C.	Gouffre de La Chenau
Laurent Ma. + Guillaume	Franck H.	Gouffre du Leubot
Nadine + Océane	Fabien	Grotte des Cavottes
Eric R. + Thibault	Maxence	Gouffre de la Baume des Crêtes
Michel + Stéphane	Jean-Louis	Gouffre d'Ouzène
Julie + Laurent Mo.	Hervé	Gouffre d'Ouzène

Après quoi, les stagiaires muni(e)s des topographies des gouffres ne craignant pas trop la crue (il a plu toute la nuit et il pleut encore), se dirigent vers la grange pour faire les kits.

Il est 10 heures, toutes les équipes partent avec comme consigne un retour au gîte à 18h00 et, ce fût le cas pour la majorité, bravo !

Pendant que les stagiaires vident leurs kits et prennent l'apéritif, les cadres font un rapide débriefing et préparent les sorties du lendemain. Après un riche dîner (un genre de tartiflette à la cancoillotte), un tour de table par équipe permet de tirer les questions principales et majeures et de mettre au clair les idées de chacun sur les termes, certaines règles d'équipement et de sécurité, faire le point sur les défauts généraux et les points à améliorer.



Eric M. et Claude à la Baume des crêtes (Photo Franck Chauvin).

Ensuite, les stagiaires vont préparer leurs kits pour la journée du lendemain, qui, en partant plus tôt, permettra de faire une "grosse sortie".

Le lendemain, réveil très tôt de ceux qui vont à l'autre bout du pays pour trouver des cavités de type préparation monitorat. Les autres ne se réveillent pas beaucoup plus tard, il faut sortir des duvets et aller se mettre sous la pluie (sont fous ces spéléos...).

Dimanche 4 avril 2010.

Stagiaires	Cadres	Cavités
Laurent W.+Alexandre + Erwan	Franck H. et Vincent	Baume de la Favière
Nacima + Rachida	Maxence	Gouffre du Leubot
Eric M. + Claude	Franck C.	Gouffre de la Baume des Crêtes
Nathalie + Yoan	Fabien	Gouffre de Vauvougier
Laurent Ma. + Guillaume	Patrice	Gouffre des Biefs Boussets
Nadine + Océane	Julien	Gouffre d'Ouzène
Eric R. + Thibault	Gaël	Gouffre des Chasaux II
Michel + Stéphane	Hervé	Gouffre de la Légarde
Julie + Laurent Mo.	Jean-Louis	Gouffre de Pourpevelle

Le retour prévu à 19 h 00 est respecté par presque toutes les équipes... sauf la mienne... Mais bon, à notre décharge, nous avons touché le fond d'une cavité de la région que personne ne connaissait dans les participants du stage.

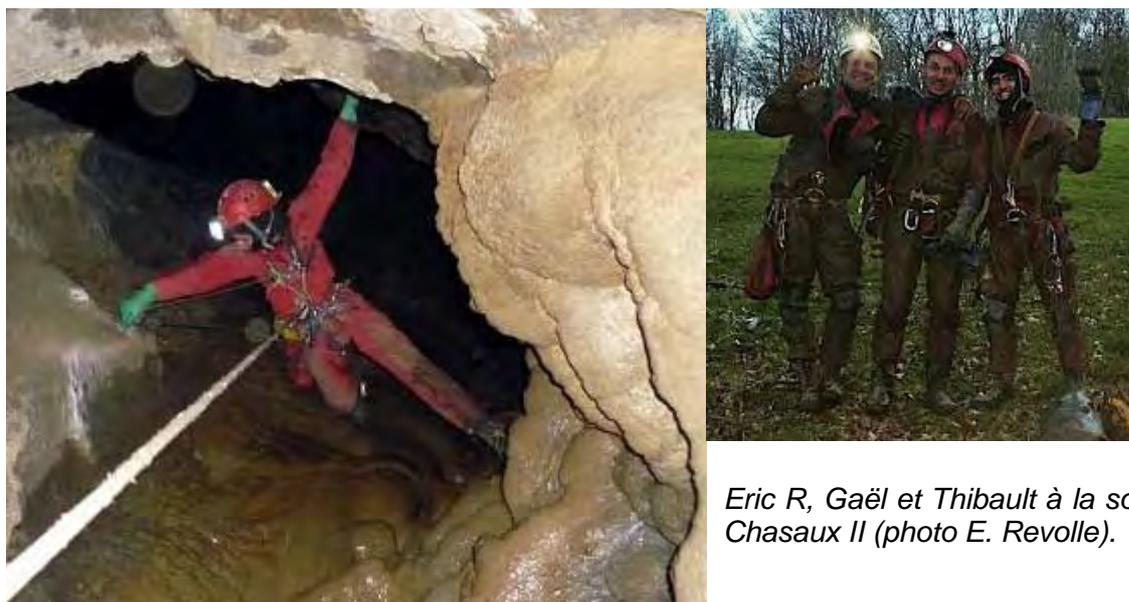
Vidage des kits, apéritif, débriefing rapide des cadres, un dîner de superbe ragouniasse de légumes au poulet et quelques bouteilles de rouquin pour

accompagner les plateaux de frometon pour tout le monde, nous amène au débriefing de la journée pour tous. Ce moment est de nouveau l'occasion de toucher du doigt les points techniques importants et de mettre l'accent sur les règles de sécurité à l'équipement.

Enfin, les cadres se retrouvent de nouveau pour faire le bilan du stage, jusqu'à une heure avancée de la nuit... C'est dur la vie de spéléologue.



Nacima et Rachida à l'entrée de la Légarde. Nathalie et Yoann à la Chenau. (Photos Julien Ginguène et Franck Chauvin)



Eric R, Gaël et Thibault à la sortie des Chasaux II (photo E. Revolle).

Océane à l'équipement (photo Julien Ginguène).

Lundi 5 avril (le jour des œufs)

Le matin du lundi de Pâques, nous allons tous, non pas chercher des œufs en chocolat, mais équiper et travailler sur divers ateliers, au soleil (enfin, il était temps), dans la grande doline du sentier karstique. C'est l'occasion de travailler, selon les niveaux et envies de chacun, les passages de nœuds et conversions, les manœuvres de poulie-bloqueurs, les dégagements du bas vers le bas et du haut vers le haut. A midi, on démonte tout, on prend le panier repas de Benoît Decreuse, certains vident et nettoient le gîte, d'autres partent commencer le lavage du matériel à Ornans, et tout le monde se retrouve pour faire un inventaire final (pas piqué des hannetons) du matériel des 5 sources, faire un rapide tour de non-table (vu qu'on est assis(es) par terre) pour clore ce stage (tout à fond).



Ateliers conversion et passage de nœud au sentier Karstique (photo Franck Chauvin).

Bilan

Les stagiaires eurent l'air satisfaits de leur stage qui semble avoir répondu à leurs diverses attentes : perfectionnement à l'équipement, préparation technique aux diplômes d'initiateur fédéral, de moniteur fédéral ou du Brevet d'Etat, mais aussi mise au point des connaissances pour l'utilisation de matériel léger pour certains et de mise à plat de questions techniques pour d'autres.

La mixité des cadres, CDS 78, 91, 93 et 94 ainsi que des membres des CDS 74 (un 63 déguisé) et 69 ont permis de confronter les stagiaires à d'autres cadres que ceux qu'ils avaient l'habitude de côtoyer. Les stagiaires de divers horizons de niveaux hétérogènes permettent aussi des échanges enrichissants entre tous les participants (cadres et stagiaires confondus). Enfin, un stage avec autant de participants est un gros casse-tête en terme d'organisation et de gestion mais aussi très enrichissant et très agréable lorsqu'il se passe aussi bien (malgré le mauvais temps).

Quelques points soulignés par les stagiaires sont à noter :

- La cohérence entre les cadres est un impératif au bon déroulement du stage.
- Pour les cadres, bien prendre du recul entre leur niveau de pratique et l'expérience des stagiaires. Il est nécessaire pour le cadre de bien distinguer ses habitudes d'équipement liées à sa pratique personnel (en respectant les consignes de sécurité de l'EFS) et celle qui seront pratiquées par les stagiaires, différentes des siennes mais néanmoins non dangereuses et toujours dans le cadre des prérogatives de l'EFS.
- La convivialité et l'accueil furent très appréciés ainsi que l'écoute des cadres.
- Les échanges entre les stagiaires et les cadres, mais aussi entre stagiaires et entre cadres furent riches et variés.
- Au même titre, l'écoute des stagiaires et leur participation furent très appréciables.

En bref, un GROS stage qui a été très enrichissant et très formateur pour tous, tant les stagiaires que les cadres, des rencontres entre gens de clubs divers, des retrouvailles d'amis, des implications de nouveaux diplômés, des petites nuits sous la pluie pour ceux qui dormaient en tente et plein de chouettes moments partagés entre tous qui nous donnent encore et toujours envie de continuer ces stages. Merci à tous et un grand merci à nos hôtes du gîte de Montrond-le-château (Benoît Decreuse et Bella).

Gaël Monvoisin

CONCLUSION

2 mois sont passés depuis ce stage et des réussites sont à noter : Laurent W., Alexandre et Patrice ont validé le module 1 du monitorat (les tests techniques) en mai.

De nouvelles forces vives arrivent ! On ne peut que souhaiter la même réussite à Nathalie et Yoann qui vont prochainement se présenter à l'initiateur.

Un stage sur 3 jours à 29, c'était une première ! J'avoue que j'étais un peu inquiet sur l'inertie de groupe, les horaires de retour de sortie et le temps que pouvaient prendre les bilans collectifs journaliers. Mais mon inquiétude s'est très vite dissipée quand j'ai vu que tout fonctionnait aussi bien qu'une horloge suisse !

Je voulais donc tous vous remercier d'avoir participé au bon déroulement de ce stage, aussi bien les stagiaires par votre dynamisme que les cadres par votre efficacité (malgré des réveils bien matinaux) !

Vincent Biot



Ateliers dégagements et poulie-bloqueur au sentier karstique (photo Eric Revolle).

Le stage vu par des gars et une fille qui sont venus pour se former et s'informer (l'un pour passer le monitorat en mai, l'autre pour passer l'initiateur dans l'année et le dernier pour progresser à l'équipement...)

A retenir suite au stage «préparation module 1» par Laurent Wehle.

Equipement des mains courantes :

- Si présence d'un angle, il faut doubler l'amarrage au niveau du changement de direction.
- Utiliser préférentiellement le nœud papillon au nœud de cabestan ; attention à bien distinguer le vrai nœud papillon (les brins se croisent), du faux (les brins ne se croisent pas).

Equipement ; idées générales :

- Utiliser préférentiellement des nœuds de chaise double ; beaucoup plus faciles à défaire.
- On peut tresser directement un nœud de chaise double sur deux plaquettes, par exemple en tête de main courante. On commence par installer les deux plaquettes ; ensuite, on fait un nœud de chaise sur l'une des plaquettes, en prenant soin de laisser suffisamment de mou à la sortie de ce nœud. Ce mou, passé dans la seconde plaquette, est ensuite utilisé pour le tressage du chaise double.
- La dyneema doit absolument être en tension sur deux brins et pas seulement sur un.
- Les AS et les anneaux de dyneema sont conservés préférentiellement ouverts, et non fermés définitivement par un pêcheur double.
- Le nœud utilisé pour fermer un AS ou un anneau de dyneema est un nœud en huit en utilisant les deux brins formant les extrémités.
- Les têtes d'alouette sont à positionner correctement. Au final, ça doit « faire joli ».
- Le nœud de tisserand est très pratique à utiliser, souvent directement dans une des deux boucles d'un chaise double. On le verrouille avec un nœud de huit en utilisant les deux brins formant les extrémités. On peut, avant de réaliser ce nœud de verrouillage, passer l'un des brins libres entre les deux brins de dyneema qui relie la corde à l'amarrage.
- La dyneema doit toujours travailler en tension.
- Les micros faders ne doivent travailler que sur leur grand axe. En particulier, on ne peut pas mettre, dans un micro faders, deux brins de corde qui seront simultanément en tension : le micro faders serait amené à travailler sur son petit axe. Cela amène à exclure l'utilisant d'un cabestan dans un micro faders. Et quand on utilise un chaise double sur un micro faders, il faut résorber l'une des deux boucles (en clair, la faire toute petite) et ne passer que l'autre boucle dans le micro faders.
- Inutile de faire deux nœuds en bout de corde. Un seul suffit, mais il est évidemment indispensable et il ne doit pas être sujet à se défaire. Un nœud de pêcheur double, à un mètre de l'extrémité de la corde, est bien adapté.

Dégagement d'un équipier du bas vers le bas (balancier sur grande longe) :

- Je monte pour rejoindre la victime. Je retire son bloqueur de pied de la corde et j'enlève sa pédale. Je me longe court dans le MAVC de la victime.
- Je retire ma pédale de ma grande longe.
- Je prépare le balancier, qui se fera sur le bloqueur de poing de la victime. Positionner ce bloqueur suffisamment bas, retirer mon propre bloqueur de poing de la corde, passer le mousqueton de ma grande longe dans le trou supérieur du croll de la victime et passer la corde de ma grande longe dans le mousqueton de grande longe de la victime (celui qui est accroché à son bloqueur de poing). Le balancier est en place.
- Je prends appui sur mon bloqueur de pied, en passant ma jambe droite et la corde au dessus de la jambe gauche de la victime. Je repousse alors le balancier vers le haut et, avant de redescendre, je me dérolle.
- J'assois la victime sur mes cuisses et fais jouer le balancier pour retirer son croll de la corde. J'installe mon descendeur, face à moi, sur le MAVC de la victime. Je fais une clé complète.
- Je reprends appui sur mon bloqueur de pied, en passant toujours ma jambe droite et la corde au dessus de la jambe gauche de la victime. Je repousse alors le balancier vers le bas et, avant de redescendre, je me crolle dans ma longe courte (qui est reliée au MAVC de la victime). Nous sommes tous les deux en tension sur le descendeur.
- J'enlève le balancier de la corde et j'entame la descente après avoir retiré la clé du descendeur.

Dégagement d'un équipier du haut vers le haut (balancier espagnol) :

- Je me longe long au niveau du fractionnement depuis lequel je vais remonter la victime.
- J'installe une chaîne de 3 mousquetons ; le mousqueton inférieur passe dans la corde tendue du puits (mettre préférentiellement l'ouverture étroite du mousqueton dans la corde ; en effet, dans la suite, si l'ouverture est large mon bloqueur de poing pourra s'y engager et j'aurais alors des difficultés à le récupérer).
- Je me longe court sur la corde tendue du puits, immédiatement au dessus du mousqueton inférieur que je viens d'installer.
- Je me délunge long et applique mon poids sur ma longe courte ; si cela ne suffit pas à amorcer le balancier, je peux tirer sur la corde. Si cela ne suffit toujours pas, je peux installer un bloqueur sur la corde tendue, tête en bas (attention de ne pas le perdre !) et je le relie à ma pédale qui passe elle-même dans mon MAVC. Mon poids, la force de ma jambe (par l'intermédiaire de la pédale) et la force de mes bras (qui tirent sur la corde tendue) permettent d'amorcer le balancier. Une pédale sans aucun nœud est essentielle pour mener à bien cette opération.
- Je continue à procéder ainsi jusqu'à ce que je puisse installer sur la corde mon bloqueur de poing et mon croll.
- Alternativement, je remonte aux bloqueurs jusqu'à l'amarrage, puis je remonte la victime. Lorsque je peux être au niveau de la victime, je me longe court au niveau de son MAVC.
- Je remonte avec ce qui devient un gros kit accroché à ma longe courte. Je peux utiliser une pédale italienne (accrochée dans le trou supérieur de mon

croll et qui passe par le mousqueton de ma grande longe). Cela me permet un travail plus en endurance qu'en résistance. Mais, une pédale sans nœud et réglable en longueur, est encore une fois très appréciable !

- Si je dispose d'une poulie ou mieux, d'un poulie bloqueur, je l'installe évidemment sur la corde ; cela facilite singulièrement la manœuvre en réduisant les frottements.

Compte rendu du stage par Nathalie Louza

Pour une seconde expérience en stage fédéral, je suis toujours aussi satisfaite des rencontres avec d'autres spéléologues et de tout ce qu'on peut apprendre ou réviser (sans parler des choses qu'on croyait maîtriser mais qui ne l'étaient pas en fait).

La durée était également bien car nous avons 3 jours, ce qui permet de vraiment apprendre et restituer les acquis et de pratiquer pour bien mémoriser les techniques. Le tout sans être obligé de poser des CP qu'il sera nécessaire de poser pour passer l'initiateur.

Mon but était de faire le point sur mes connaissances et de voir ce qu'il me manquait, pour travailler mes points faibles et faire un stage prépa initiateur sans être larguée, ou m'apercevoir seulement dans ce stage (qui précède normalement l'initiateur) de lacunes qui empêcheraient de présenter décemment le diplôme.

Seul point négatif, la première grotte qui n'a pas permis d'équiper réellement et qui a présenté un réel danger pour notre équipe.

Le fait de tourner avec plusieurs cadres est également formateur car on recoupe des informations et la pédagogie de chacun étant différentes les points sensibles (hormis la sécurité) sont gérés différemment, avec des enseignements complémentaires.

A revoir pour les cadres le nœud remi !!! Il pose bien des soucis à certains – mdr

Bilan vraiment positif et le choix de Montrond est vraiment bien car pas trop éloigné pour toute la partie nord de la France et Lyon et offre une diversité de cavités permettant de satisfaire à toutes les attentes.

Compte rendu du stage par Eric Revolle

Vendredi 2 Avril 2010

Nous sommes quatre en partance pour le refuge du GCPM à Montrond-le-Château ce vendredi soir. Je récupère Vincent, Thibault et Patrice avec un petit quart d'heure de retard, vers 18 heures à la gare de Collonges, au Mont d'or. Nous débarquons au gîte 3 heures plus tard sous une petite pluie. L'activité coté matériel bat déjà son plein dans la grange de notre demeure. Une pleine remorque de cordes s'étale. Il faut trier et dresser les listes de tout ce matériel qui va servir à une trentaine de stagiaires pendant trois jours. Puis repas et présentation par Vincent de l'organisation et du programme des activités qui vont nous occuper les trois jours suivants ainsi que de l'ensemble des stagiaires et cadres qui sont presque tous présents.

Samedi 3 Avril 2010 .

Le journée commence relativement tôt, vers 8 h 30 pour les stagiaires. Toujours plus tôt pour les cadres.

Nous allons nous répartir sur une dizaine de groupe de 3 personnes qui vont aller écumer les cavités environnantes. Je tombe, comme par hasard, avec Thibault.

Les Vulcains évolueront donc ensemble et c'est Max qui s'y colle, pour nous accompagner à la Baume des crêtes. La consigne est de revenir et de respecter une heure de retour décente, c'est à dire à 19 h. A nous, les stagiaires, la préparation des kits. Il faut se partager le matériel entre 10 équipes. Et ne rien oublier.

Départ à 10 h 30 en direction de la cavité. Petite demi-heure de route. Les indications de Vincent sur l'accès routier ne sont pas très claires. Hésitations, et miracle ! Vincent arrive juste derrière nous avec une autre équipe. Il se dérouté pour nous montrer le chemin. Parking à proximité d'un ancien vestiaire de foot qui sera bienvenu pour nous changer et déjeuner car le beau temps est de la partie mais la bise glaciale. Ici et là encore quelques petites plaques de neige au milieu d'un vert pâturage. Et au loin, un gros bosquet d'arbres vers lequel se dirigent des spéléologues belges. Nous nous équipons, déjeunons rapidement et hop nous voilà partis à travers champs. Ca s'ouvre en grand et en surface. Deux lignes de descente sont possibles. Et nous voilà partis dans nos équipements respectifs du P40 d'entrée sous l'œil attentif de Max.

Des Belges sont descendus plein pot en se foutant pas mal des fracs intermédiaires. Ca semble frotter un peu plus bas pour leur corde. Il va s'agir de ne pas les imiter en prenant son temps.

Nous nous retrouvons tous les trois 40 mètres plus bas. J'en profite pour tester pour la première fois mon bricolage sauce Bronto-Duo, fait à l'arrache, juste avant de partir en stage.

Max commente cette première ligne d'équipement et commence à nous faire utiliser de la dyneema et les nœuds qui font l'affaire.

Thibault découvre que le nœud de huit c'est bien mais un peu dépassé. Va falloir se mettre au nœud de chaise double.

Nous croisons un des deux belges qui remonte péniblement la pente raide qui suit le puit d'entrée.

Et qu'il y a un groupe d'ados qui va aussi faire une visite, la descente continue pour nous.

Petite trémie. Nous équipons à tour de rôle. Hésitation pour trouver un dernier P15. Nous cherchons dans un méandre. Pas de courant d'air. Nous le retrouverons un peu plus tard ce P15 final, après une jolie salle, pour tomber les pieds dans l'eau dans un affluent qui se dirige vers le collecteur. Vu le niveau d'eau sous nos bottes le collecteur doit déborder. Demi-tour donc. Nous croisons le petit groupe qui s'était annoncé à l'entrée. Présentations et conciliabules sur les cordes qui doivent rester dans le puit entrée. Sortie vers 17 h. Retour au bercail pour 19 h pile. Rangement du matériel. Apéro, débriefing et repas copieux. Chacun y va de ses impressions et rencontres surprenantes de la journée. La soirée se prolongera jusqu'à 1 heure du matin.

Dimanche 4 Avril 2010.

Il a plut toute la nuit. Réveil encore plus matinal pour les cadres. Pas question d'embrayer trop tard aujourd'hui. il y a des groupes qui ont de la route à faire pour accéder à leurs objectifs respectifs. Donc on prend les mêmes coté Vulcain mais nous changeons de mentor. C'est Gaël qui va devoir nous superviser aujourd'hui au Gouffre des Chasaux II. Les kits ont été préparés la veille. Cette fois-ci on embarque de la 8 et quelques bonnes brassées de dyneema. Chic alors. Nous passons donc à la « technique légère » pour cette future visite. Pas de bol, juste avant le départ personne ne peut remettre la main sur la topo ni sur le descriptif de l'accès. C'est finalement un petit gars bien sympa qui nous fournira une photocopie sortie de je ne sais où. Merci à lui. Voyage tranquille presque sous le soleil. La Loue déborde de son lit. Chemin carrossable à travers une forêt. Le pré décrit est devant nous. C'est bucolique à souhait. Midi approche et 1/4 d'heure après nous être équipés nous sommes à pied d'œuvre. C'est Thibault qui commence l'équipement de la descente. C'est étroit mais agréable. Ce trou est peu parcouru et il faut faire attention à bien purger avant de descendre. Les deux petits puits qu'il ne fallait pas descendre sont descendus. Nous remontons donc et déséquions ce puit borgne. J'en profite après une étroiture pour passer en tête de cortège. De plus en plus de lunules se présentent. Les spits se font rares. Nous mélangeons et apprenons les subtilités des techniques légères. Avec ou sans mousquetons. Gaël commente, fait refaire. Bonne ambiance. Petite collation. Nous reprenons la progression. Nous approchons du fond de trou. La seule corde de 9 «embeded» sort du dernier kit. Fond de trou. Il est 18 h. Ramassage de deux grenouilles trouvées au fond du trou et remontée sans problème mais un peu plus longue que prévue, sortie du trou à 20 h. Une dernière photo dans le pré. On libère les grenouilles. La nuit tombe. Arrivée au gîte vers 21 h après une petite gourance sur la route du retour. Débriefing de toutes les équipes après le dîner. Minuit, tout le monde dort, sauf les cadres, évidemment.

Lundi 5 Avril 2010.

Les cadres déjeunent à 6 h 30. 7 h 30 pour les stagiaires. Journée chargée. Nous irons sur un parcours « karstique » aménagé pour un entraînement sur toute une série d'agrès installés en un temps record par nos cadres, dans un magnifique petit cirque verdoyant. Le soleil est de la partie. Mais nous n'avons que 3 heures ce matin pour cet exercice collectif centré principalement sur les manœuvres de réchappe. J'en profite pour découvrir, avec Thibault, la technique du « balancier espagnol ». Pas le temps de mettre en pratique qu'il est déjà midi. Nous plions bagage. Direction Ornans pour le lavage de tout le matériel collectif dans un premier temps puis du matériel perso. Le soleil brille. 14 h, tout est propre et remballé. Petite quête pour compenser les quelques pertes de matériels sur ces 3 jours.

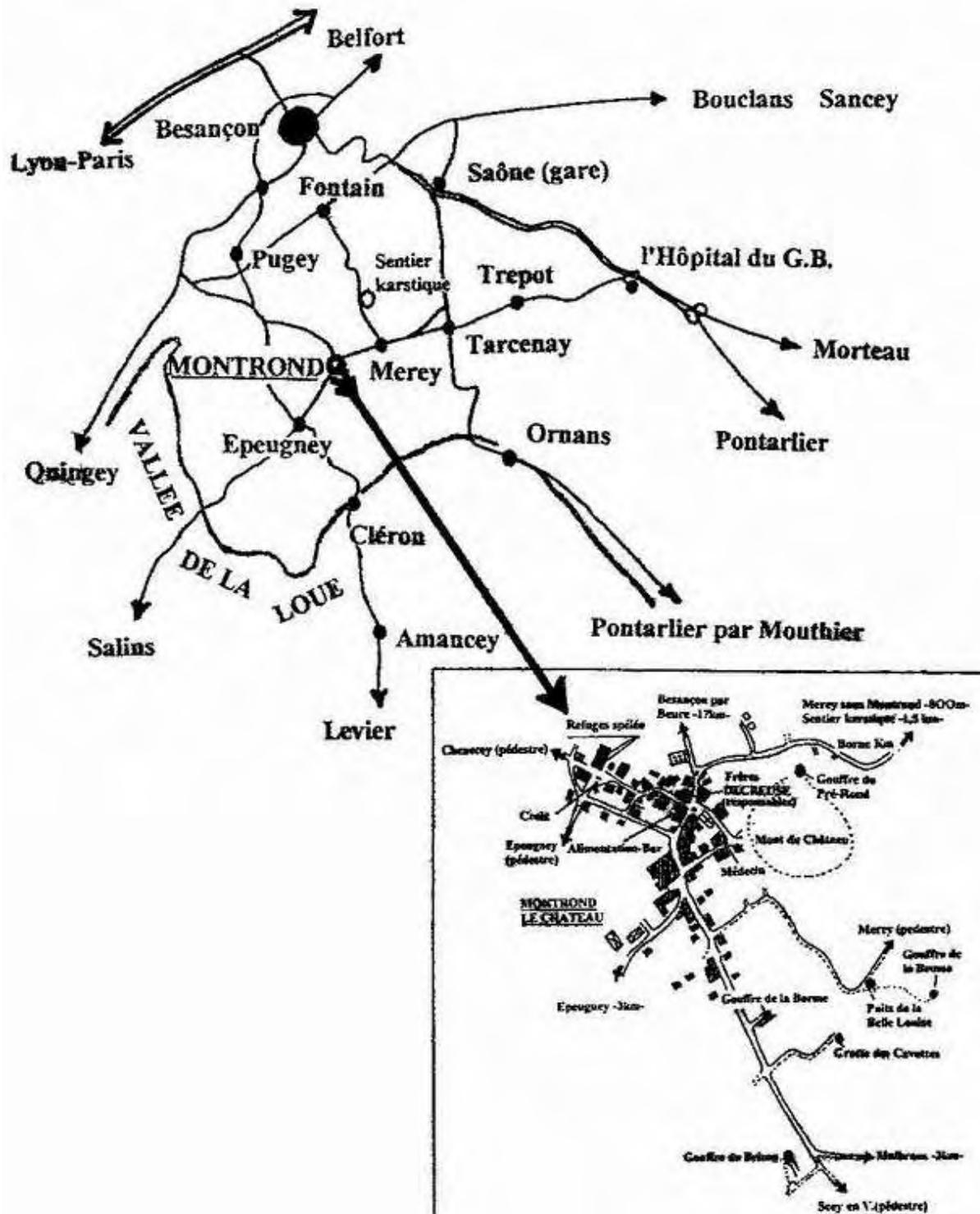
Pique nique sur le bord de la Loue, toujours en crue. Vincent, l'organisateur du stage se fend d'un petit discours pour remercier les nombreux participants à ce stage. Les parisiens ont de la route. Les lyonnais un peu moins. Retour sur Lyon pour Thibault et moi vers 18 heures, sous la pluie évidemment.



Rangement des 3000 m de cordes et inventaire complexe sur les bords de la Loue (photo Eric Revolle).

Liste des cavités et topographies

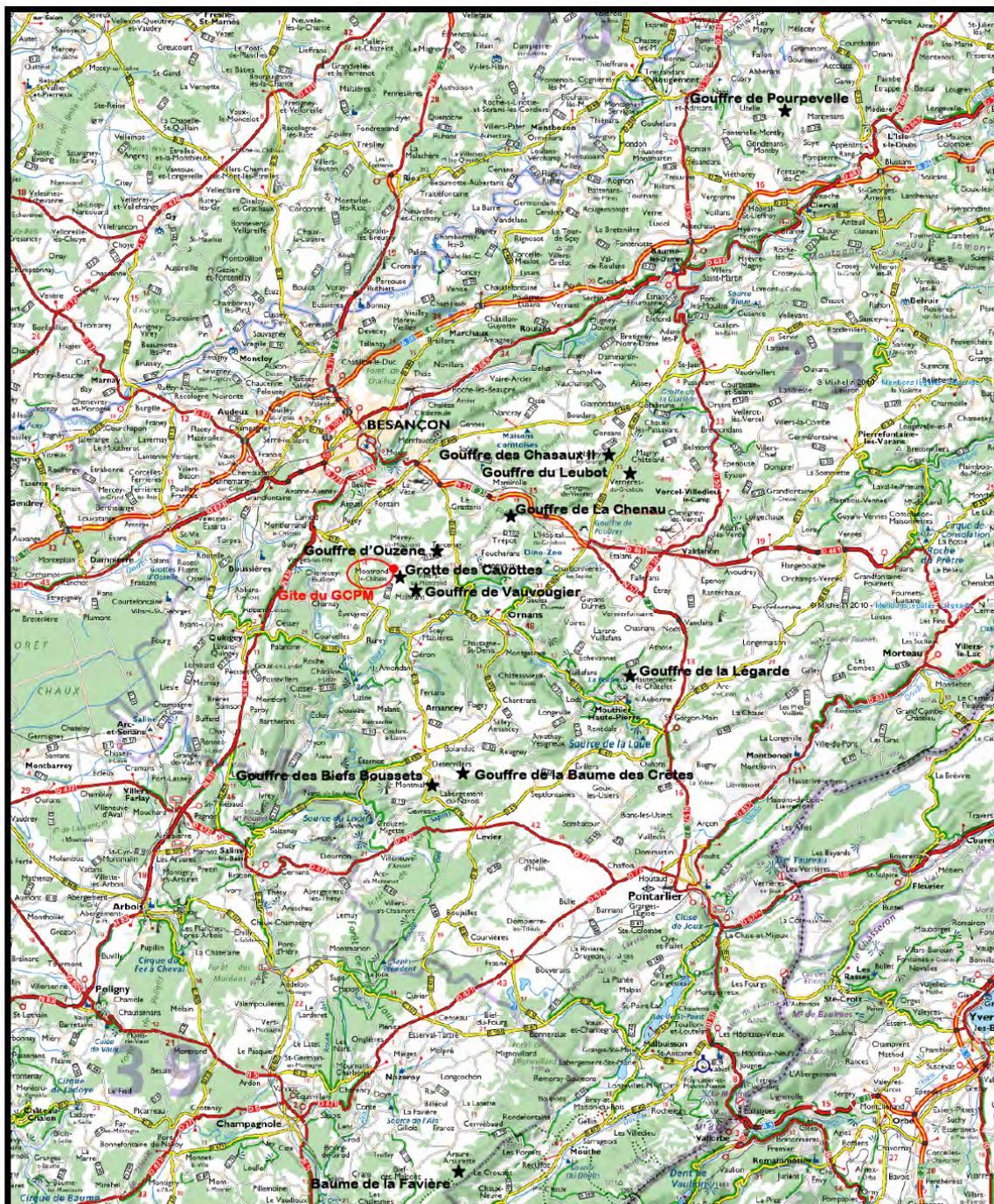
Plan d'accès au gîte de Montrond-le-château



Les équipes ont tourné sur 11 cavités seulement (pour cause de météo désastreuse) :

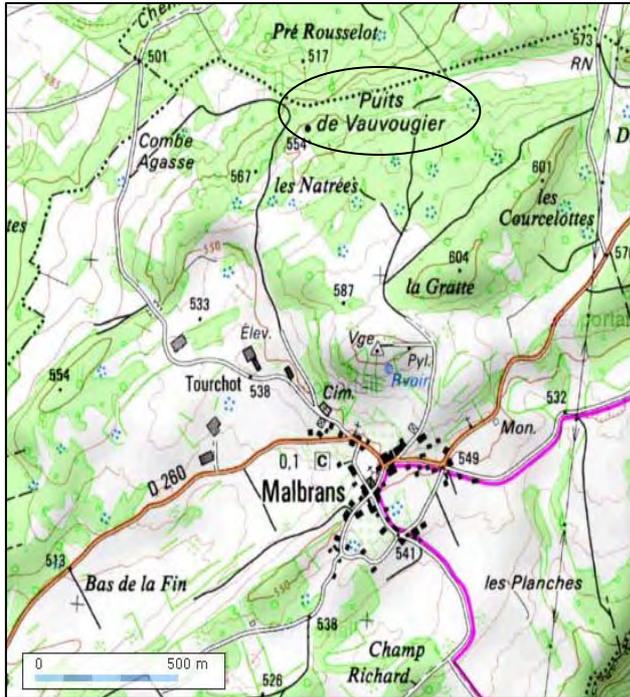
- Gouffre du Vauvougier ;
- Gouffre de la Légarde ;
- Gouffre des Biefs Boussets ;
- Gouffre de la Chenau (III nom de d'là !) ;
- Gouffre du Leubot ;
- Gouffre des Cavottes ;
- Gouffre d'Ouzène ;
- Gouffre des Chasaux II ;
- Gouffre de Pourpelle ;
- Baume des Crêtes ;
- Baume de la Favière.

Situation générale



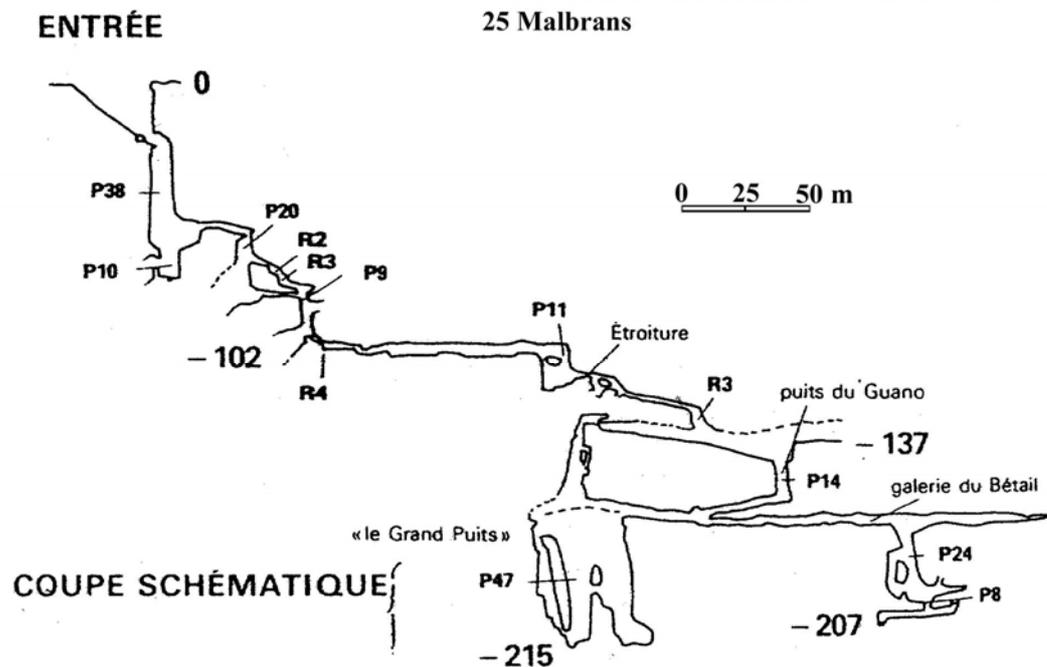
Gouffre du Vauvougier

Situation



GOUFFRE DU VAUVOUGIER

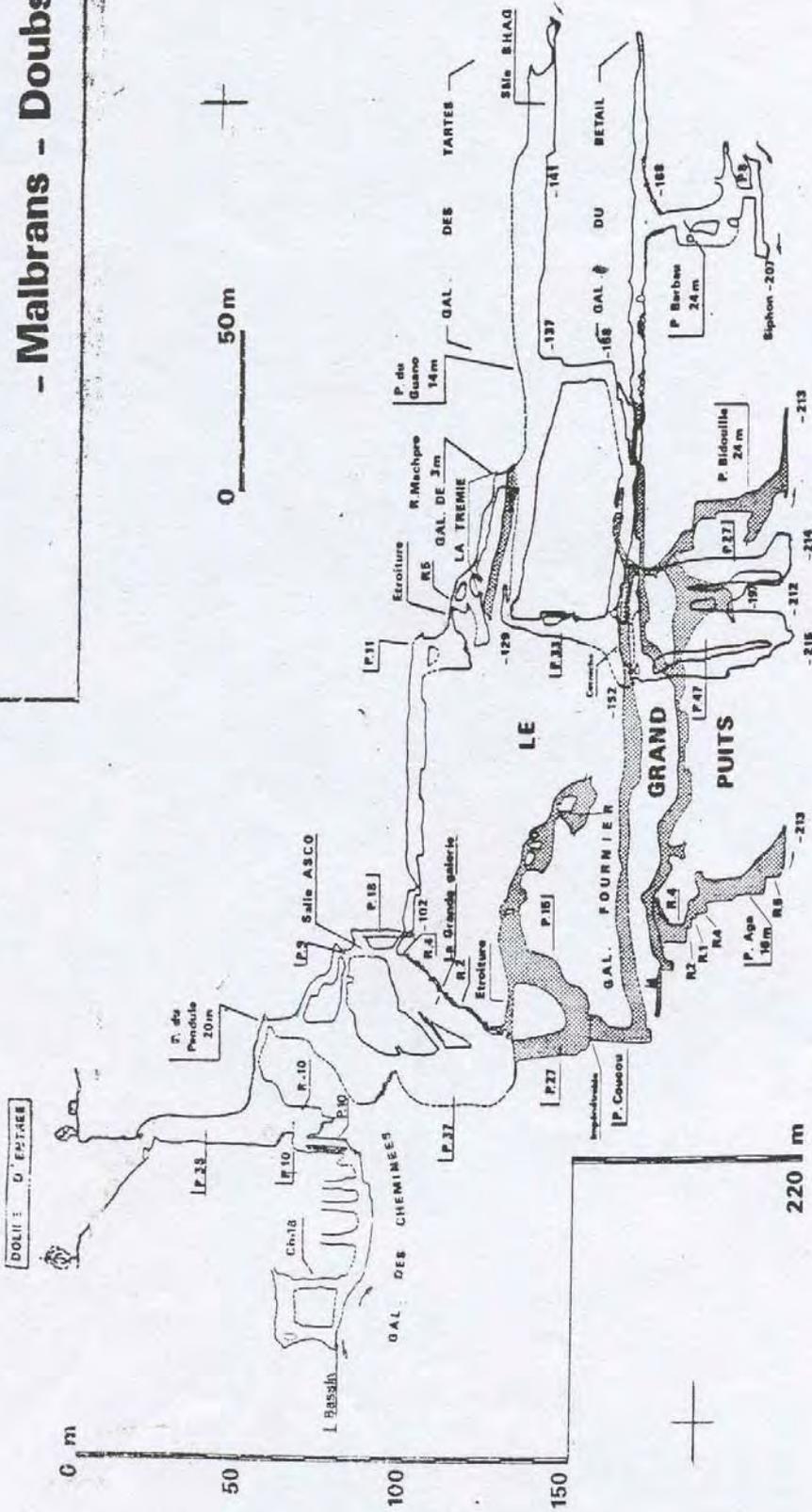
25 Malbrans



SHAG 1974

Attention, il est plus simple et plus prudent, surtout en cas de pluie, d'équiper par la paroi de droite, en cherchant à se dévier du chemin de l'eau en descendant, pour tomber au milieu de la vire. Attention aussi, il y a pas mal de "spits à tiroirs" sur la vire, notamment au coin de la fin de la vire.

GOUFFRE DE VAUVOUGIER - Malbrans - Doubs

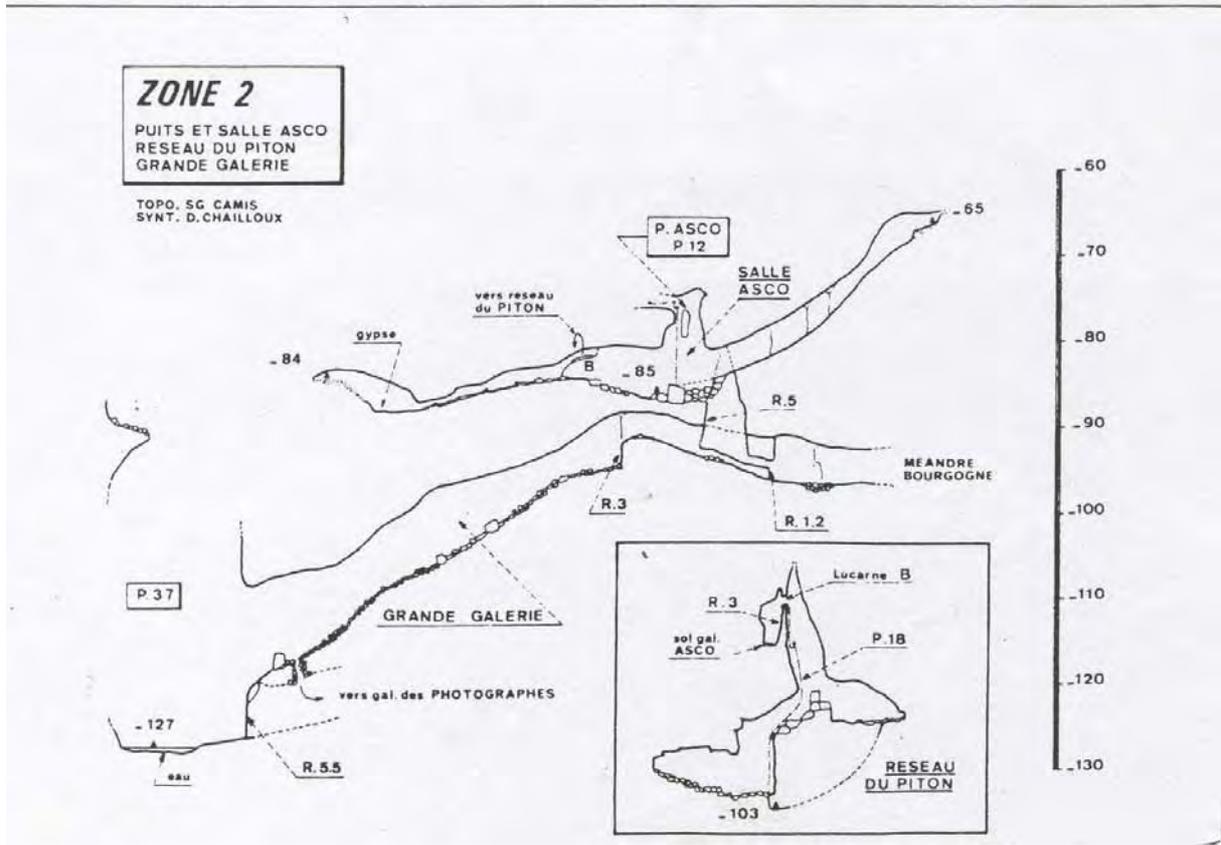
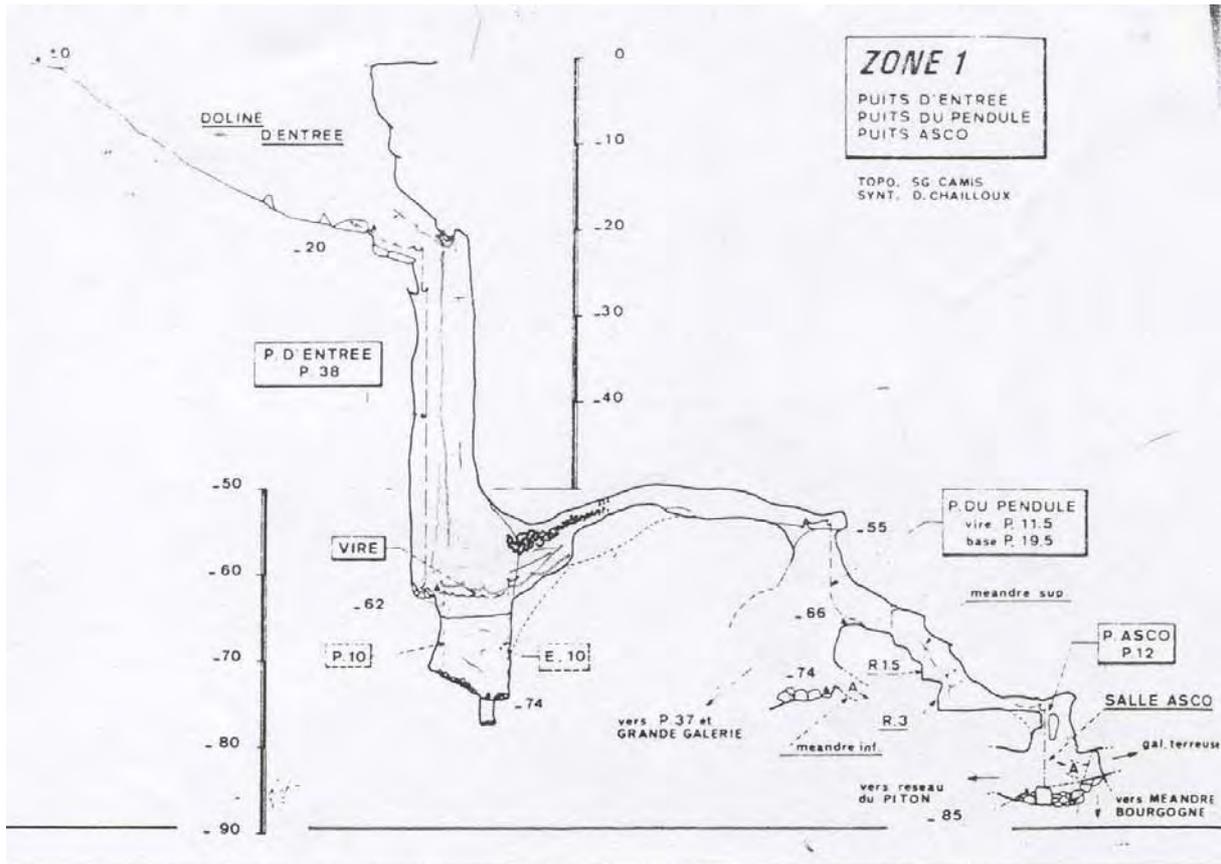


N.B. : Afin de rendre cette coupe plus réaliste
certaines tronçons de galeries sont profilés
A la vue de plans que d'autres ont été développés

Coupe schématique

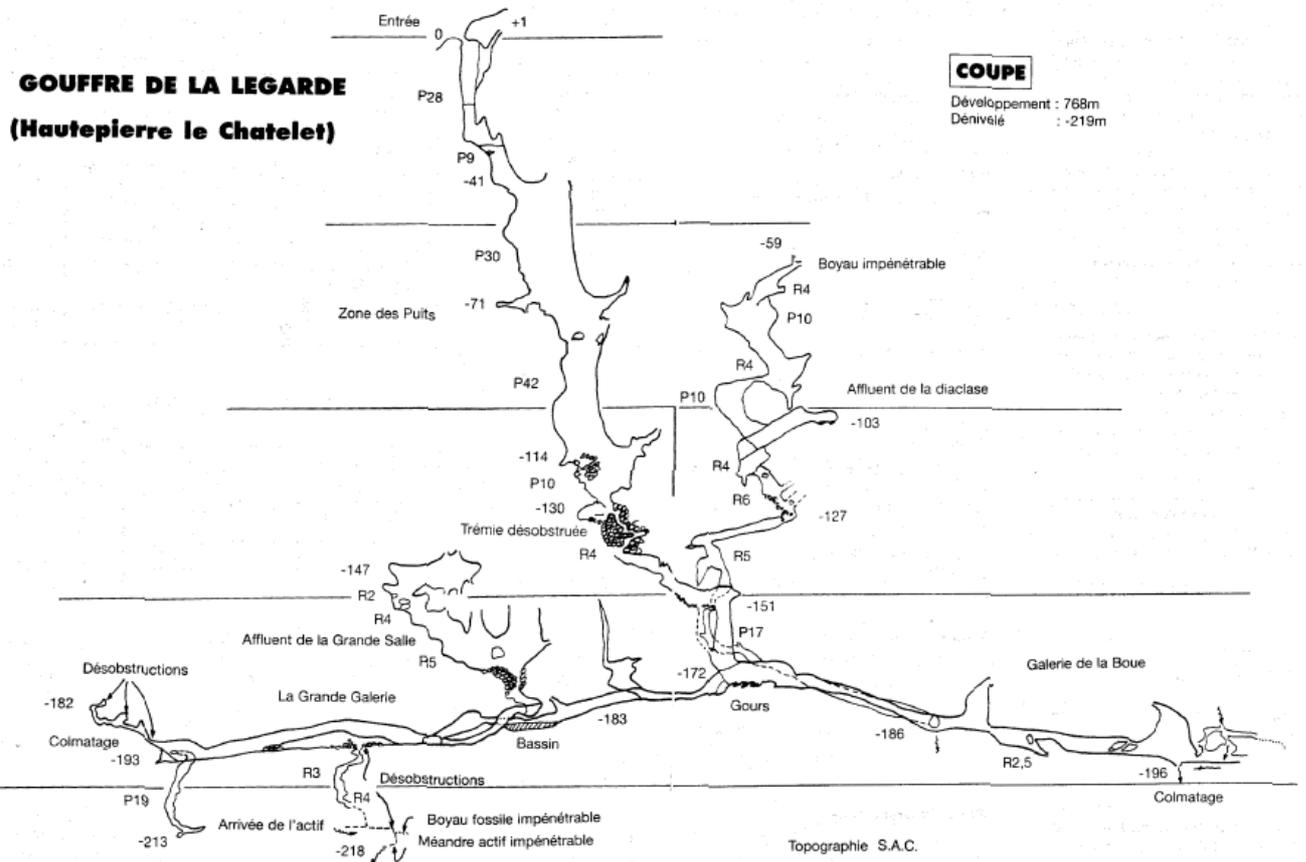
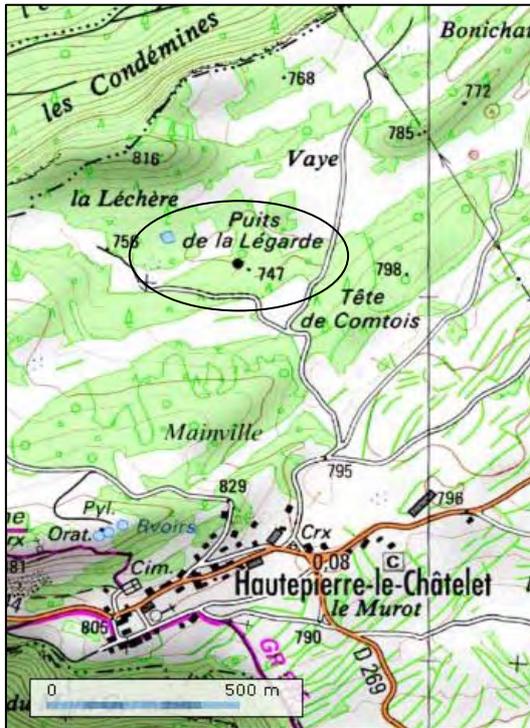
Topo. S.H.A.G 1974

Levd. Ancient - Charvet



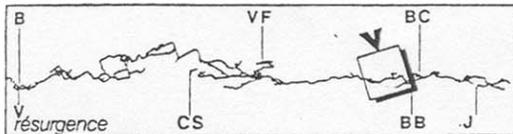
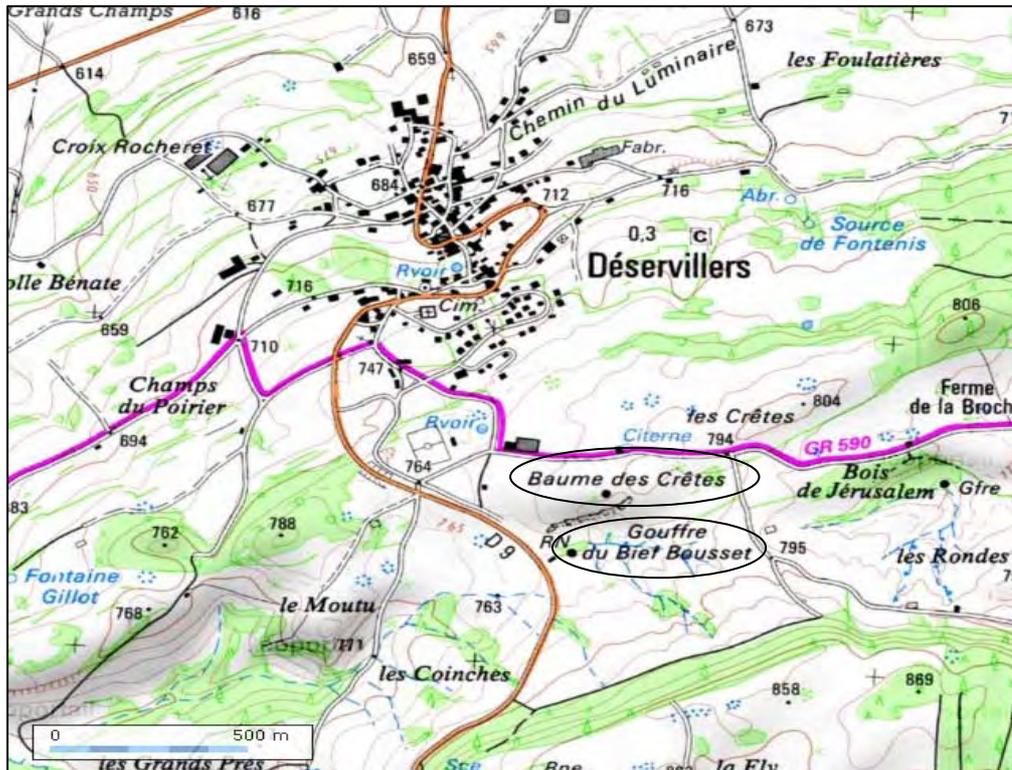
Gouffre de la Légarde

Situation



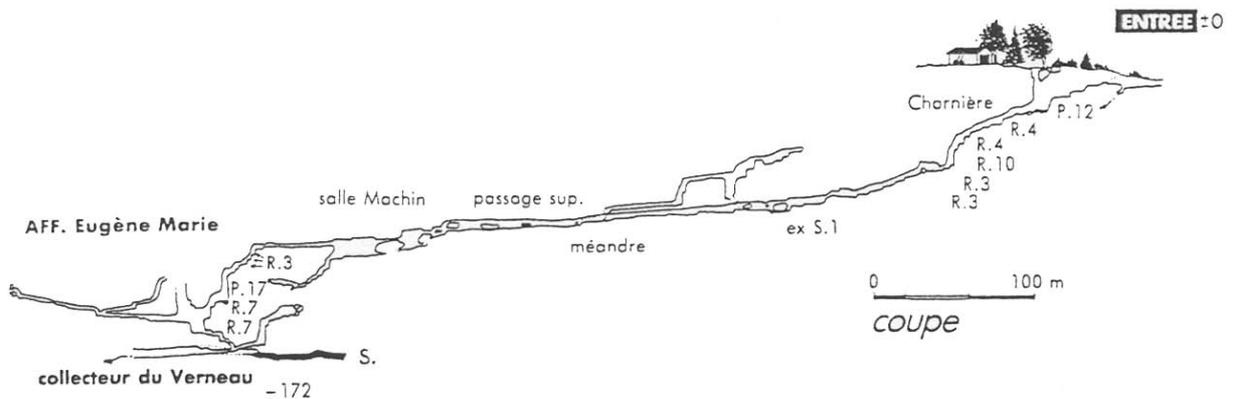
Gouffre des Biefs Boussets

Situation



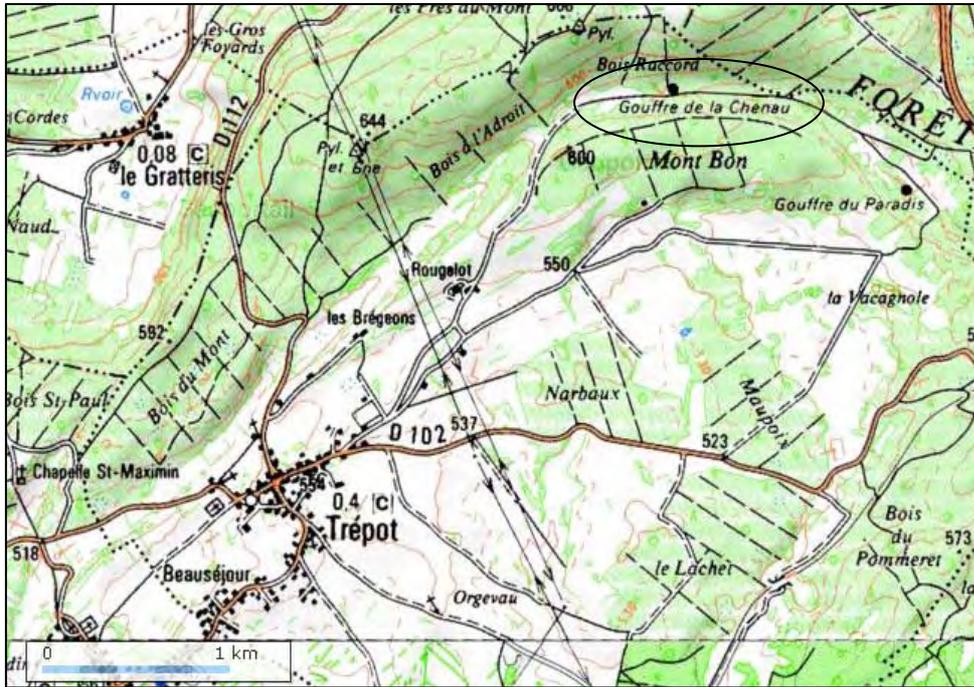
Gouffres des Biefs Boussets

Déservillers -Doubs-

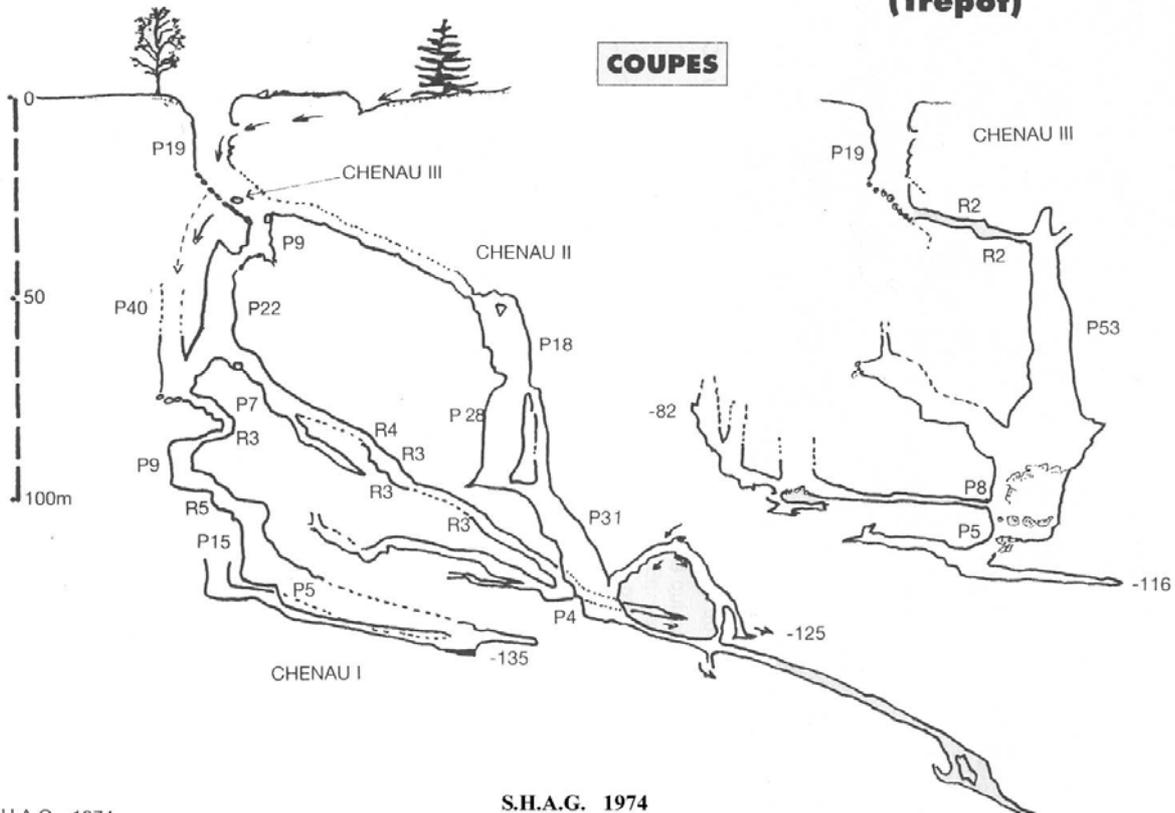


Gouffre de la Chenau II

Situation

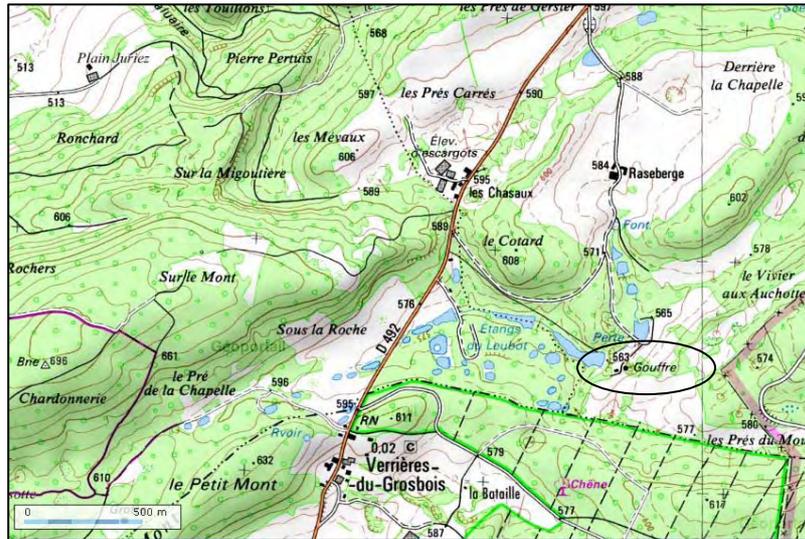


GOUFFRE DE LA CHENAU (Trepot)



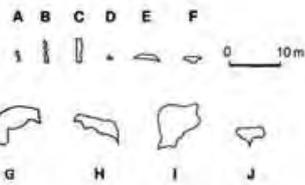
Gouffre du Leubot

Situation

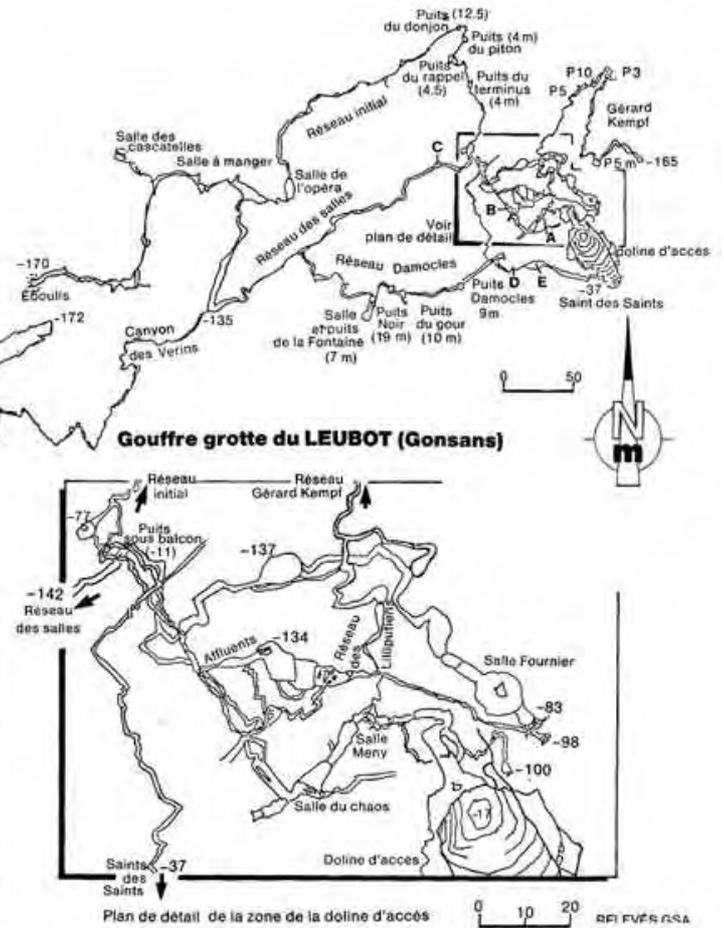
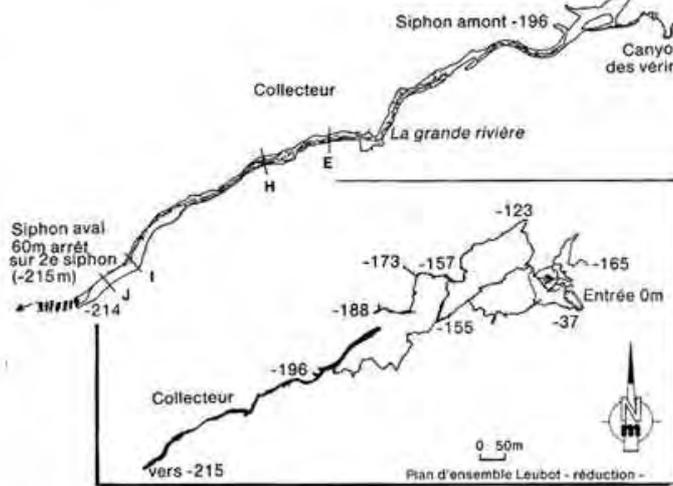


Gouffre grotte du LEUBOT (Gonsans)

Dév. : 3775 m – Dén. : -215 m



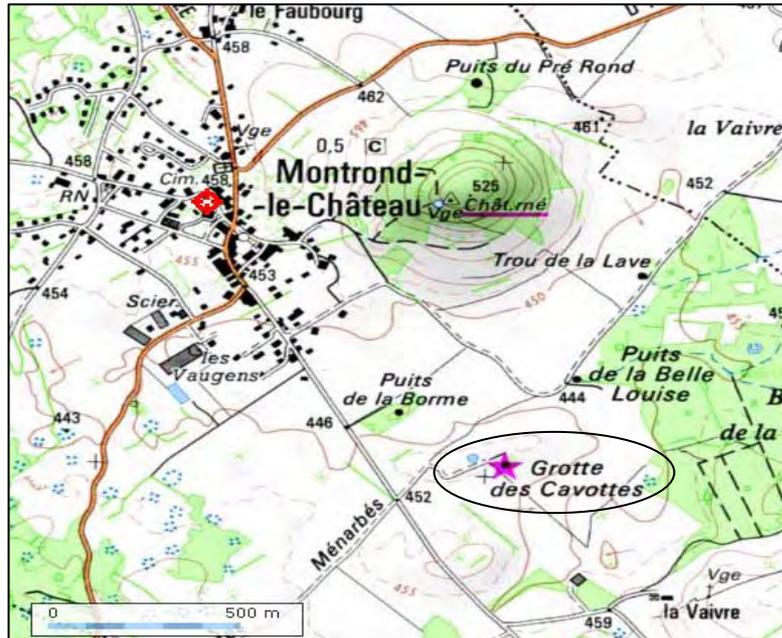
COUPES



Le numéro de téléphone de la ferme du Leubot (l'entrée est sur un terrain privé, il faut aller voir les propriétaires pour y accéder) : 03 81 59 30 06

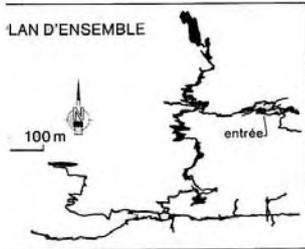
Gouffre des Cavottes

Situation



GROTTE DES CAVOTTES

Montrond-le-Château



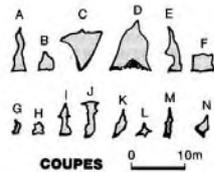
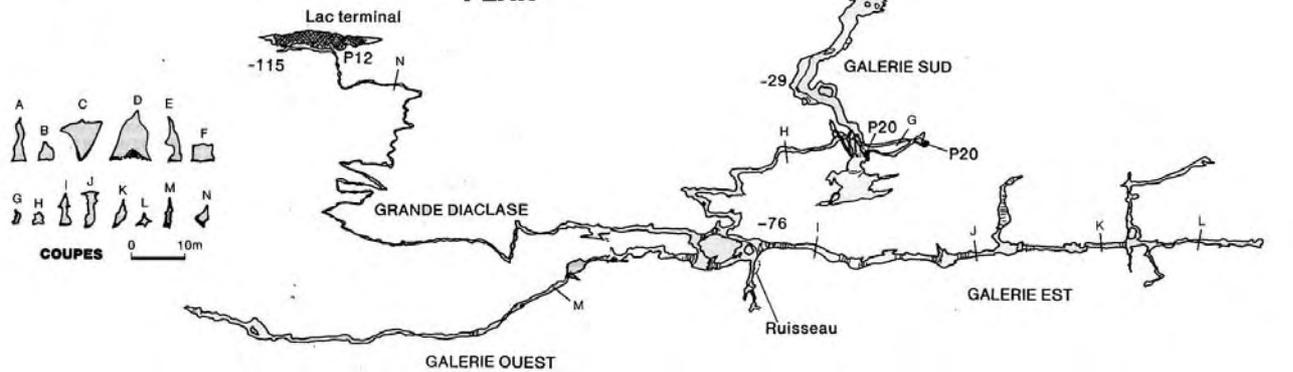
Dév. : 3350 m - Dén. : -115 m

GSD 1957 - SHAG 1972



0 50 100m

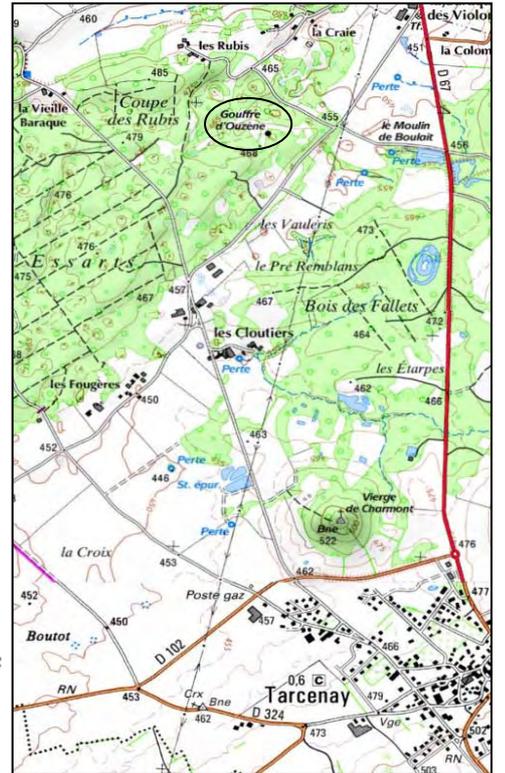
PLAN



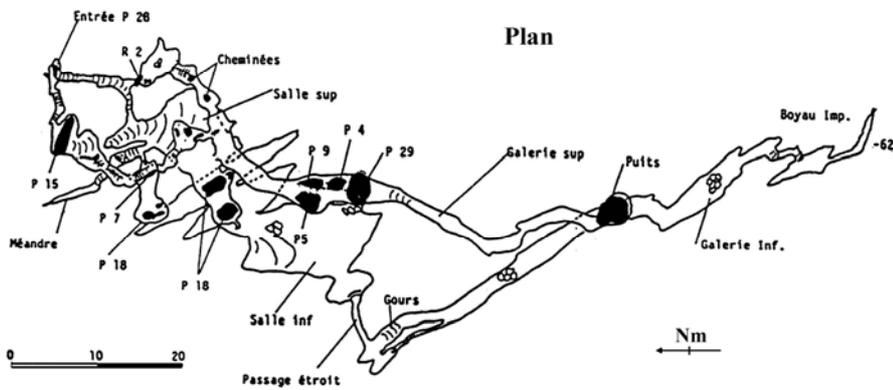
Gouffre d'Ouzène

Situation

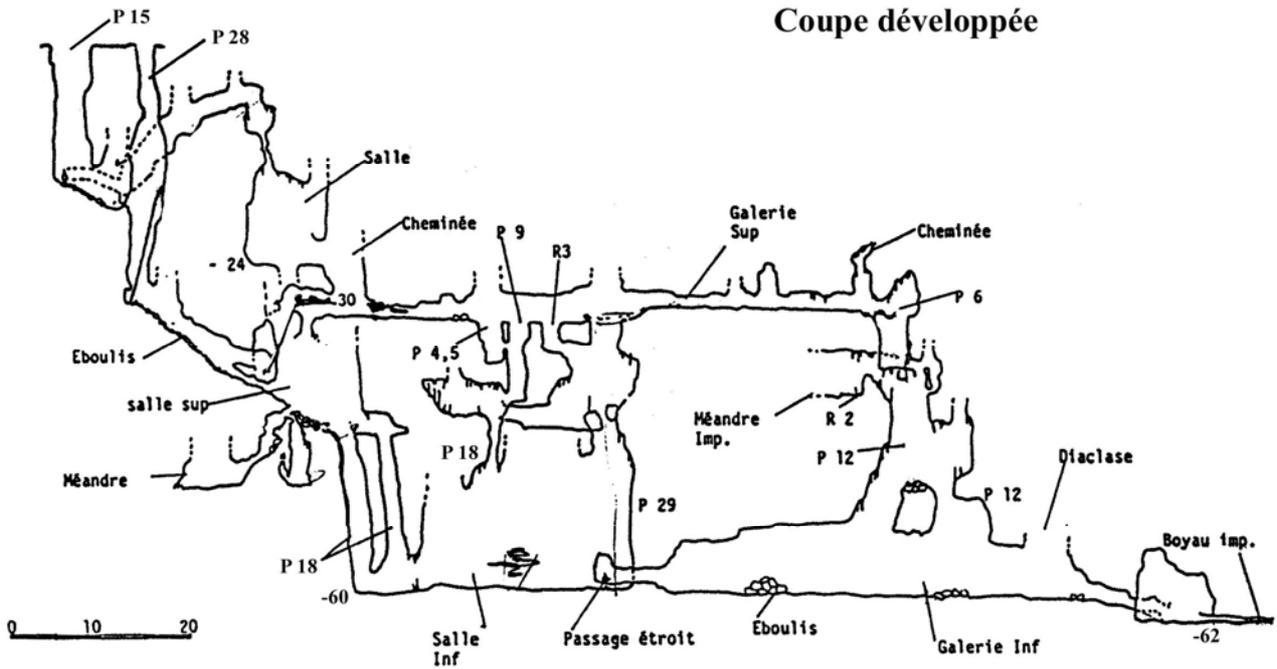
Gouffre d'Ouzène - Tarcenay (25)
Le Joyeux Niphargus (Octobre 1978)



Plan

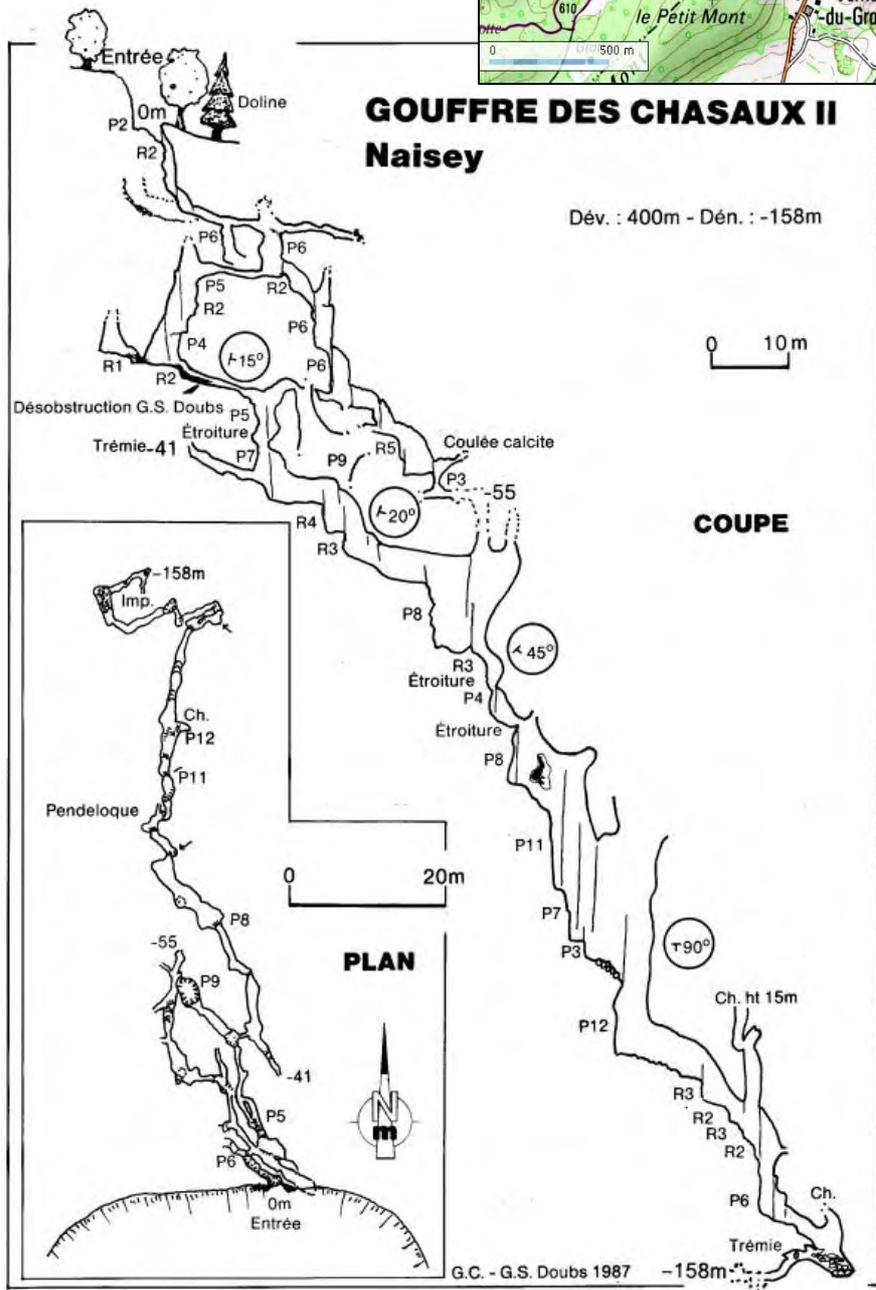
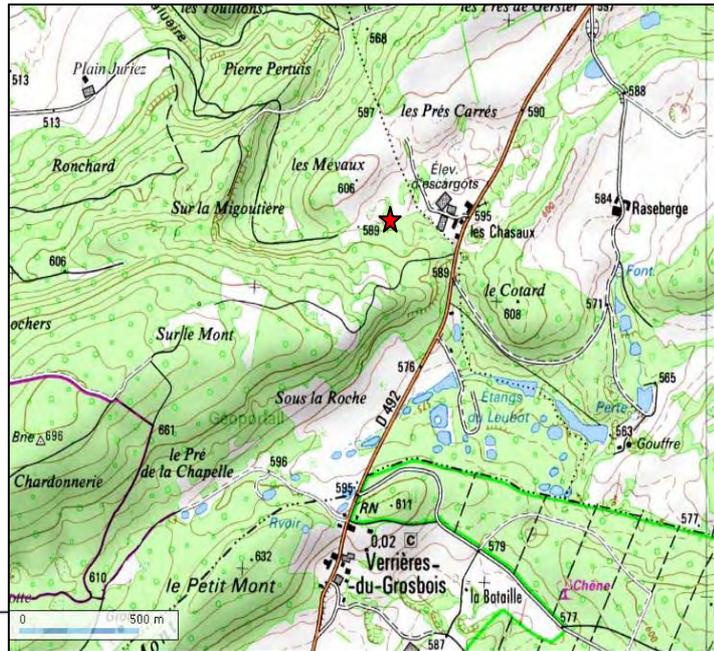


Coupe développée



Gouffre des Chasaux II

Situation



GOUFFRE DES CHASAUX II -55 M

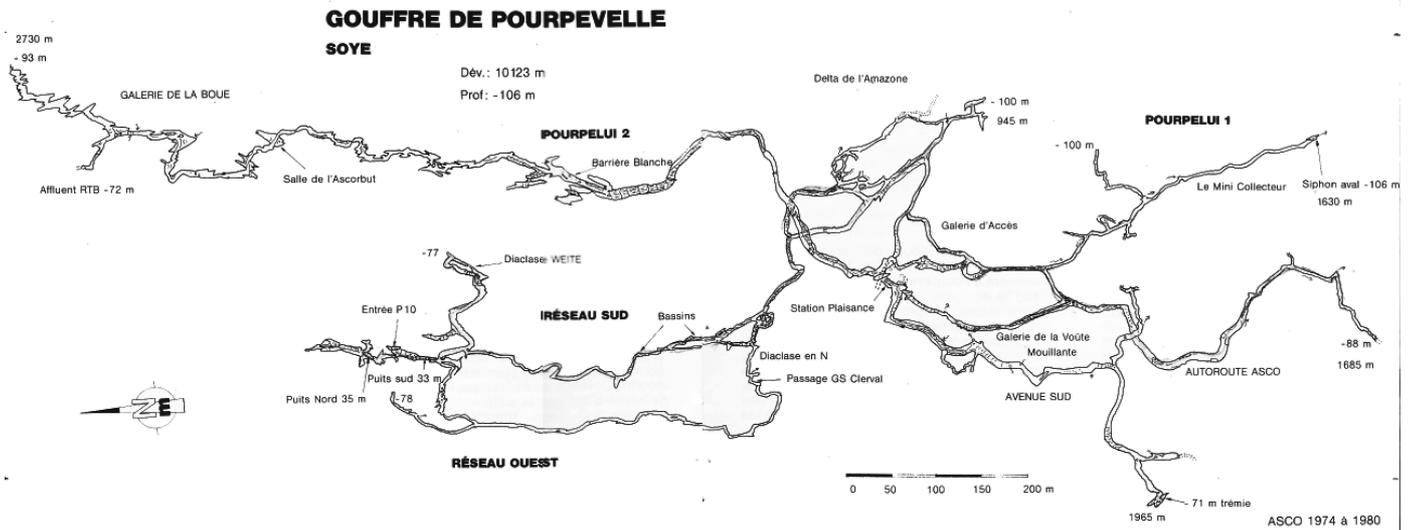
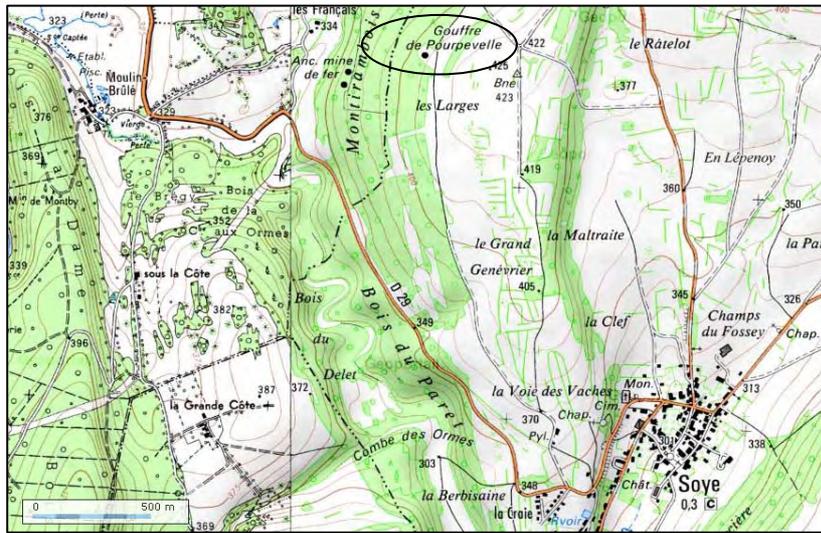
PUITS	CORDES	AMARRAGES
P2 + P4 + P6	25	AN + 2 + 2 + 2
P6	15	2+ 2
R2	Ne s'équipe pas	
P 6+ P6	30	6
R 5	Ne s'équipe pas	

GOUFFRE DES CHASAUX II -158

PUITS	CORDES	AMARRAGES
P2 + P4 + P6	25	AN + 2 + 2 + 2
P6	15	2+ 2
P5 R2 P4	25	5 + 1 AN
P 5 P7	25	6
R 4 + R3	Ne s'équipe pas	
P8	16	4
R3 + P4	15	R3 frottement sur calcite 4
P8	20	3+AN
P11+7+P3 +P12	60	13 + AN
La suite ne s'équipe pas		

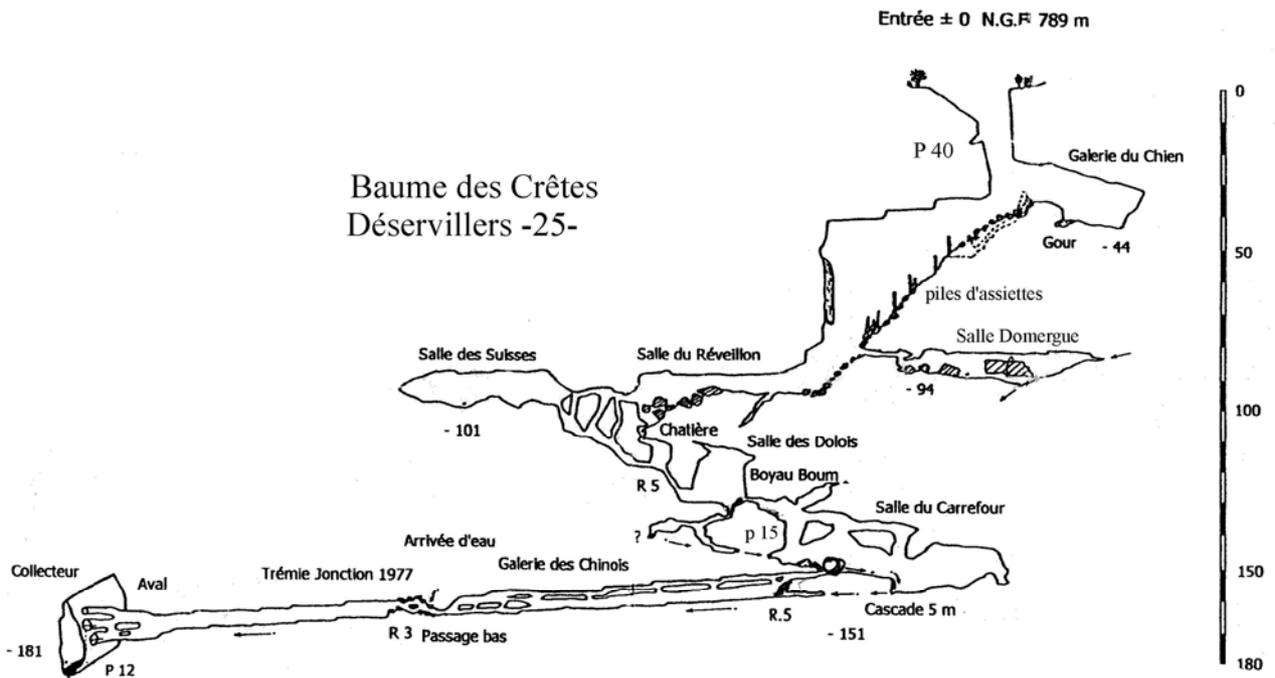
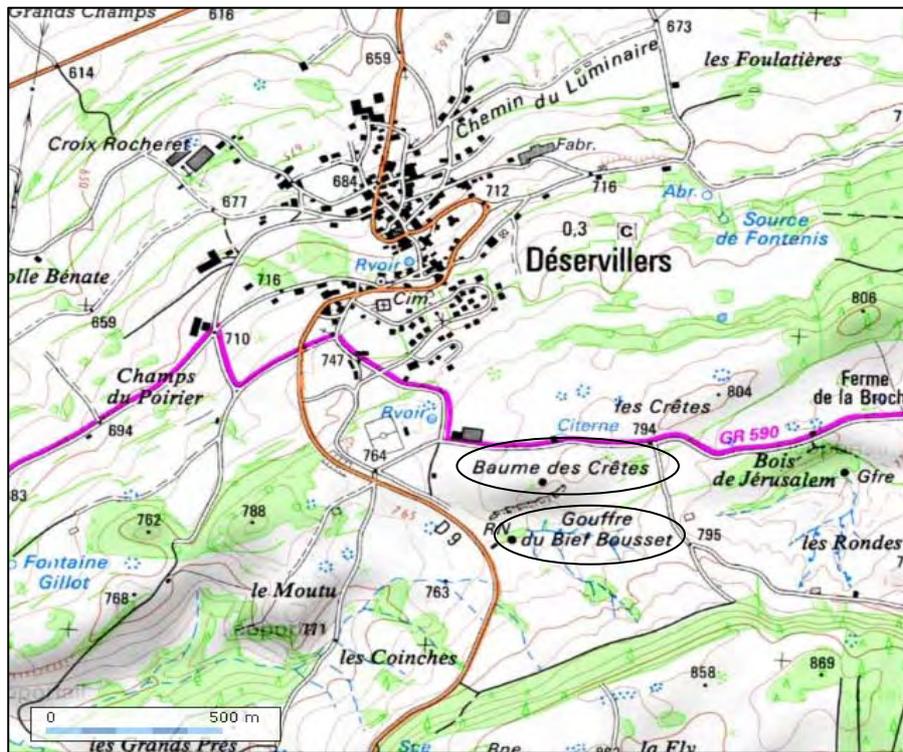
Gouffre de Pourpevelle

Situation



Baume des Crêtes

Situation



Bilan financier

Dépenses		Recettes	
Hébergement et alimentation	1847 €	CDS 91 CG 91 et CNDS 91	850 €
Déplacement	849 €	CDS 93 CG 93 et CNDS 93	960 €
Frais de Cadre (10 cadres)	510 €	Participants (19)	1204 €
Location matériel	185 €		
Total	3391 €	Total	3014 €

Le déficit du stage est pris en charge par les CDS.

Références et informations complémentaires

Vous trouverez dans ces documents es informations complémentaires, techniques ou scientifiques :

- Un peu de géologie du coin et un aperçu du contenu et du déroulement d'un stage initiateur : http://www.cosif.fr/initiateur_2009.html;
- De nombreux rapports de stages : <http://efs.ffspeleo.fr/stages/index.htm>;
- Des informations sur la Fédération Française de Spéléologie : <http://ffspeleo.fr/index.php>;
- Sur l'Ecole Française de Spéléologie : <http://efs.ffspeleo.fr/>;
- Sur la vie de la région A et du Comité de Spéléologie d'Ile de France : <http://www.cosif.fr/>;